



**8ème Journée des jeunes chercheurs du GREAM**  
**« Les musiques actuelles : société, politique, histoire »**

**Elsa Grassy**  
**(Université de Strasbourg)**

*Des lettres aux notes de noblesse ?*  
*Le rock au XXIe siècle, entre Nobel et Hall of Fame*

L'attribution du Nobel de Littérature à Bob Dylan en 2016 a été accueillie par certains comme un progrès, et ce à plusieurs égards. En apportant un souffle de jeunesse à l'institution – par le couronnement d'un artiste de soixante-quinze ans – elle renouvelait l'idée même de littérature, en faisant ressurgir la figure du barde. Cependant, les conséquences sur la définition du rock, et plus largement sur les musiques dites populaires, ont été peu explorées. Le rock a-t-il un statut différent des autres musiques populaires de par la légitimation dont il est l'objet ? Est-il encore un genre, ou faut-il le repenser comme catégorie musicale comparable au folk et au classique, selon la trichotomie traditionnelle ? L'intronisation du groupe de rap NWA au Rock And Roll Hall of Fame en 2018 rend ce questionnement d'actualité. Lors de la cérémonie à Cleveland, Ice Cube affirmait « Le rock and roll, ce n'est pas un instrument, ce n'est pas un style de musique – c'est un état d'esprit qui est parti du blues pour traverser le jazz, le be-bop, la soul, le rock, le heavy metal, le punk et aussi, oui, le rap ». Ce discours laisse entendre que le rap, en investissant le panthéon du rock, signe la fin d'une ségrégation musicale artificielle et opère ainsi la dissolution du rock en tant que genre pour célébrer l'avènement d'un rock-continuum dont l'influence afro-américaine serait la colonne vertébrale. Le but de cette intervention sera donc de se demander, à la suite de Lawrence Grossberg, « Is there rock after rap after punk ? »

*Elsa Grassy est maître de Conférences en études américaines à l'université de Strasbourg. Après une thèse sur l'imaginaire géographique des musiques américaines dites « populaires » (popular music), elle s'est intéressée à la notion d'américanité en musique. Elle travaille aujourd'hui sur les instances de légitimation des musiques populaires. Elle est actuellement présidente de la branche francophone d'Europe de l'International Association for the Study of Popular Music (IASPM-Bfe).*

GRASSY Elsa, SKLOWER Jedediah (dir.), *Politiques des musiques populaires au XXI<sup>e</sup> siècle*, Guichen, Mélanie Seteun, 2016.